

## INDIFFERENCE

ou MEFIANCE ?

Notre appel en faveur de la défense des cultures régionales est resté jusque là sans échos. On peut évidemment se demander s'il s'agit de la part des enseignants d'une véritable indifférence ou d'une méfiance plus ou moins consciente par rapport à ce problème. Ou même, pourrait-on ajouter: Ne s'agit-il pas tout simplement d'une parfaite méconnaissance de la question?

La chose serait regrettable car elle montrerait une fois de plus combien l'école se tient artificiellement à l'écart de la vie et des problèmes véritables des hommes qui nous environnent. Un récent sondage effectué par l'I.F.O.P pour le compte des "Dernières Nouvelles" a en effet traduit d'une manière très nette la sensibilisation des Alsaciens à ces problèmes. Et il ne suffirait pas de penser secrètement que nous les enseignants, nous sommes précisément là pour remédier à tout cela et que d'ici quelques dizaines d'années on n'en parlera plus! Ce ne serait hélas pas la première fois que l'Ecole, inconsciente de la vie se serait fait de telles illusions!

Mais pour ceux qui pratiquent dans leur classe les méthodes modernes et qui sont véritablement inspirés de la pensée de Freinet la chose serait plus grave encore. Dès avant la seconde guerre mondiale en effet - autant dire des les premières années de son enseignement - Freinet est toujours resté étroitement lié à son milieu naturel tout en sachant combien sont variées et diverses les composantes des "milieux naturels". Il n'est de plus belle et plus significative anecdote à ce propos que celle du "monstre de râteau" que Freinet nous raconte dans sa version provençale dans "Les dits de Mathieu". Elle existe, nous dit-il, dans d'autres versions dont la vosgienne n'est pas la moins savoureuse.

Ernest, donc, retournait au village. Depuis que d'avoir vécu à la ville toute proche, il a les souliers fins, cravate soignée, pli au pantalon et ventre bedonnant, il ne sait vraiment plus parler le patois savoureux de son village.

C'était au temps des foins et tout le village était au travail manches retroussées, sous le grand soleil. Nicolas, jambes écourtées, maniait sa faux luisante. Il se redressa pour souffler, tira sa pierre à faux de la "banquette" qu'il portait à la ceinture. Il vit alors Ernest arrêté dans les buissons à la lisière des chemins, et qui lui cria, en un français volontairement "pointu":

- Nicolas, quels sont donc ces arbustes?....

Nicolas, tout surpris répondit dans son patois:

- Mais tu ne reconnais donc pas nos "ginestes"?

Ernest descendit alors, délicatement, vers les andains tout fumants de rosée. Il avait l'air gêné par les odeurs chaudes qui montaient du pré en fenaïson.

Et comme il arrivait près de Nicolas, il posa distraitement son pied sur les dents d'un râteau oublié là par les faneuses.

- Oh, Nicolas, quel est donc cet outil?

Nicolas n'eut pas le temps de répondre.

Ernest avait imprudemment appuyé sur le râteau dont le manche se releva brusquement en lui donnant une gifle magistrale.

Le mot sortit alors, spontané, du plus profond de l'être:

- Monstré dé rastéou!

- Ah, ah, rit Nicolas, il te dit bonjour, notre râteau!....

Et Freinet ajoute:

La leçon pour nous de cette aventure: Creusez profond, accrochez votre éducation

à la vie, habillez vos mots de leur splendeur originelle, intégrez votre savoir aux joies et aux soucis du travail.

Alors même que vous les croyez éteints, à jamais enfouis dans un passé défunt, vous les verrez ressortir, comme malgré vous, vivants et dynamiques, parce que vous les aurez nourris de sensibilité et d'expérience, et que vous aurez alors bâti sur le roc." I)

Certes, ces problèmes qui nous préoccupent ne se réduisent pas à de simples questions linguistiques et se posent aussi, de manières différentes selon nos origines et nos milieux. Mais quelle que soit la manière dont nous les approchons, toujours nous finissons par découvrir les rusés de la "standardisation exploiteuse et mangeuse d'hommes".

Ce sont les mots du Provençal André Autran que Denise Legagnoux a rapportés dans le No 13 de l'Educateur à la veille du Congrès-Festival de Nice au début de cette année:

"L'homme détaché totalement de la terre n'est que fantôme inconsistant et stérile qui cherche sans y parvenir une motivation à sa propre vie et qui invente pour ça toutes les idées d'aspect noble, aussi vides de sens les unes que les autres. Les systèmes de pensée, qu'ils soient d'ordre religieux, politique, philosophique, économique ne sont que le pâle reflet de l'agressivité de l'homme déraciné qui recherche hors de lui les raisons de son existence et qui essaie, sinon il ne serait pas un homme, de les imposer aux autres."

Nous laisserons ces propos à la réflexion de chacun, n'ayant nulle intention d'imposer quoique ce soit et tout au plus celle de susciter la prise de conscience d'un problème dont nous faisons, consciemment ou non, partie intégrante.

CHARLES BOOS

I) C. Freinet " Les dits de Mathieu" Dolachaux et Niestlé .

## DOSSIER " LES ENQUETES "

Nous espérons pouvoir joindre au prochain numéro de C.P.E. le dossier consacré aux enquêtes pour lequel nous disposons d'une série de CR préparés par nos camarades de la Haute Saône de divers documents "administratifs" et renseignements pratiques auxquels on pourrait joindre le résultat d'un travail fait sur le même sujet par quelques camarades bas-rhinois. Il manque peut-être encore quelques textes de réflexion, notes de lecture, etc... et un camarade qui voudrait bien se charger du "montage" de ce dossier.

Ce camarade ou cette équipe ainsi que tous ceux qui voudraient encore apporter une contribution à ce dossier voudront bien écrire très rapidement à D. Dippert école de Schweighouse 68 LTCH

## AUTRES DOSSIERS ???

qui a d'autres projets? Il a été question de dossiers sur l'éducation musicale, la construction d'instruments, l'aménagement de la classe, la correspondance, les relations avec les parents.....